

Communiqué de presse court (date limite le 21 octobre)

Le Prix suisse de la recherche en éducation 2019 est décerné à un projet sur l'internationalisation des hautes écoles

Berne, le 21 octobre 2019. Le Prix suisse de la recherche en éducation est décerné pour récompenser un excellent projet de recherche innovant du domaine de l'éducation et qui apporte une contribution notable au pilotage du système éducatif suisse. Ce prix, octroyé par la Confédération et les cantons, est décerné cette année à un scientifique enseignant à l'université de la Suisse italienne (USI), le Prof. Benedetto Lepori, ainsi qu'à ses coauteurs, le Prof. Marco Seeber, de l'université d'Agder (Norvège) et le Prof. Andrea Bonaccorsi, de l'université de Pise (Italie). L'étude primée étudie la concurrence entre les hautes écoles européennes pour attirer des chercheuses et chercheurs qualifiés, et montre que les caractéristiques d'un pays, telles que sa puissance économique ou son système scientifique, pèsent plus lourd en termes d'attractivité que les caractéristiques d'une haute école en particulier. Cette découverte a un impact sur l'orientation stratégique des hautes écoles sur un marché du travail de plus en plus globalisé pour les diplômés universitaires, ainsi que sur la politique nationale de l'enseignement supérieur des différents pays. Le chef du Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche, et conseiller fédéral, Guy Parmelin, et la présidente de la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique, et conseillère d'Etat, Silvia Steiner (Zurich) ont remis les prix aux chercheurs dans le cadre d'une fête qui s'est tenue à Berne.

Communiqué de presse long (date limite le 21 octobre)

Le Prix suisse de la recherche en éducation 2019 est décerné à un projet sur l'internationalisation des hautes écoles

Berne, le 21 octobre 2019. Le Prix suisse de la recherche en éducation 2019 a été décerné aujourd'hui à Berne. Ce prix, octroyé par la Confédération et les cantons, est décerné cette année au Prof. Benedetto Lepori, scientifique enseignant à l'université de la Suisse italienne, ainsi qu'au Prof. Marco Seeber, de l'université d'Agder (Norvège) et au Prof. Andrea Bonaccorsi, de l'université de Pise (Italie). Le travail primé étudie la concurrence entre les hautes écoles européennes pour attirer des chercheuses et chercheurs qualifiés.

Le Prix suisse de la recherche en éducation est décerné pour récompenser un excellent projet de recherche innovant du domaine de l'éducation et qui apporte une contribution notable au pilotage du système éducatif suisse. Ce prix, octroyé par la Confédération et les cantons – qui remplace l'ancien prix CORECHED – est décerné cette année à un scientifique enseignant à l'université de la Suisse italienne (USI), le Prof. Benedetto Lepori, ainsi qu'à ses coauteurs le Prof. Marco Seeber de l'université d'Agder (Norvège), et le Prof. Andrea Bonaccorsi de l'université de Pise (Italie). L'étude primée étudie la concurrence entre les hautes écoles européennes pour attirer les diplômés universitaires dans un système européen d'enseignement supérieur internationalisé, et examine les facteurs décisifs de l'attractivité d'un pôle de recherche. L'analyse est fondée sur un vaste jeu de données sur l'internationalisation, collectées dans près de 600 hautes écoles dans huit pays d'Europe (dont la Norvège et la Suisse).

Les chercheurs montrent que, dans cette course au personnel hautement qualifié de l'enseignement supérieur, les principales caractéristiques d'un pays, telles que sa puissance économique, le niveau de formation de sa population ou ses dépenses relatives en faveur de la recherche par exemple, sont finalement plus importantes que des facteurs spécifiques à une haute école, tels que l'orientation de la recherche, les tâches d'enseignement, le type de haute école ou les différentes disciplines. Le modèle théorique développé par les chercheurs dans le cadre de cette analyse permet d'expliquer en grande partie la variance dans la part de chercheuses et chercheurs étrangers.

Cette découverte a un impact sur l'orientation stratégique des hautes écoles sur un marché du travail de plus en plus globalisé pour les diplômés universitaires, ainsi que sur la politique nationale de l'enseignement supérieur des différents pays. A la lumière des résultats de cette étude, on peut donc s'attendre à ce que la poursuite de l'ouverture des marchés du travail académiques ait des conséquences très différentes pour les différents pays, en fonction de leur position concurrentielle. Les grands gagnants de l'internationalisation des hautes écoles seront surtout les pays économiquement forts et disposant d'un pôle de recherche de pointe, alors que, pour les pays moins attractifs, la promotion et le développement de la formation supérieure de la propre relève gagneront en importance.

Le chef du Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche, et conseiller fédéral, Guy Parmelin, et la présidente de la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique, et conseillère d'Etat, Silvia Steiner (Zurich) ont remis les prix aux chercheurs dans le cadre d'une fête qui s'est tenue à Berne.